



«L'art sert à célébrer les choses simples et bonnes de la vie. C'est ce qui compte le plus à mes yeux»



L'AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

BRITTO



Une Volvo V50 peinte en 2004 et vendue 79 500 \$ (26 200 €) dans une exposition d'art de car dérivés réalisés au Brésil.



Simple, cool et chaleureux normal ? Romero Britto a commencé sa carrière d'artiste professionnel en 1982 à l'âge de 20 ans, lors de son Brésil natal. Il travaille comme un diable, sans jamais cesser de réfléchir à ce que pourrait être sa contribution à un monde meilleur. Il y est arrivé quelques années plus tard, en France, grâce à une production qui faisait valoir ses talents et celles de Keith Haring et Andy Warhol.

Connaissez-vous Romero Britto ? Ce Brésilien est l'un des artistes contemporains les plus connus au monde. Il met de la couleur dans la vie et tente de rendre le quotidien plus souriant. Il est aussi, comme vous et nous, dingue d'automobiles. Portrait.

Britto ? Le nom, peut-être. Le style, sans doute. Pour les autres, il y a deux façons de parler de lui. La première qui consiste à débiter par son enfance dans les quartiers pauvres de Recife, au Brésil, avec ses traits fins et sûrs et à sa mère, très élevée et artiste et devient, il quitte tout pour aller étudier les mathématiques à Franco, en tant que postulant sur les mathématiques à l'âge de 1982. A peine âgé de 20 ans, lors de son Brésil natal. Il travaille comme un diable, sans jamais cesser de réfléchir à ce que pourrait être sa contribution à un monde meilleur. Il y est arrivé quelques années plus tard, en France, grâce à une production qui faisait valoir ses talents et celles de Keith Haring et Andy Warhol.

devenir ensuite LE quartier chic et le «Studio Britto Central» y existe toujours. Bref, l'artiste assez hollywoodien d'un côté sera aussi et brillant devenu un artiste contemporain et... toujours aussi simple. La dernière maison - celle que je préfère - est une à dédicacer cette véritable bible de la scène artistique mondiale pour le futur redonner ce que nous sommes nous-mêmes, mais et non. De grands artistes de voitures. Alors, voilà notre vie. Histoire... Nous nous sommes rencontrés dans un garage. Lui était là pour faire changer l'échappement de sa Ferrari et moi pour une œuvre limitée de deux sur une palette de 30 ans d'âge que j'adore. Bien entendu, j'ignorais tout de sa renommée. Nous avons ensuite parlé du Brésil, d'amis communs, de la France, de l'Amérique, de l'écriture, de bien entendu, de voitures. De sa Mercedes-Benz noire, puis de sa Mustang de 1968 aussi jeune que l'autre, restant, puis de ses aspirations à aller vivre ou non à l'heure en regard à 255 km/h, tout de même. Et nous nous sommes quittés.

Simple et brillant

C'était parti, Romero choisissait alors de s'installer en France et ouvrir son premier atelier en public dans une rue délabrée de South Beach, à Miami. Collo-



A toute vitesse...

Quelques jours plus tard, sur un coup de fil, Romero me proposa de venir manger des pâtes avec lui et de voir son atelier. Sur place, sculptures, toiles et dispositif industriels (le pop art diffuse l'art au plus grand nombre, par le biais de reproductions), mais aussi des personnages connus des fans de course auto. Tel Emerson Fittipaldi, triple champion du monde (Romero connaît tous les pilotes brésiliens de la F1) et héros de son enfance, mais aussi des voitures peintes, le plus souvent au profit d'œuvres caritatives, d'actions de développement, de recherche... Et puis aussi, ses fameuses autos personnelles, que Romero adore.

A Miami, on trouve ses sculptures partout, dans les écoles, sur les murs du centre-ville. Egalement au MoMa de New York, et plus de soixante-dix des grandes galeries d'art de la planète vendent ses œuvres. Notre homme intervient aussi chaque année au forum économique mondial de Davos, en Suisse, et se trouvait le mois dernier au Grand Prix de Formule 1 de Singapour, pour y peindre des portraits de pilotes. La F1 ? C'est une vraie passion, très intimement liée à celle, peu correcte, qu'il avoue pour la vitesse ! La rumeur indique même qu'il a récemment été intercepté une nuit par la police à une allure quasiment supersonique au-dessus de Miami, sur l'autoroute. En attendant, nous nous sommes donnés rendez-vous sur un gros Speedway américain, pour rouler très, très vite. Promis, on vous raconte cela dans un prochain numéro, autos et photos à l'appui.

P.Dro

Une Bentley peinte pour le 90^e anniversaire de la marque, certes, mais à condition qu'elle soit vendue aux enchères au profit d'une bonne cause. En l'occurrence, la recherche sur la sclérose en plaques.

